

**Discours de Mme Yaël Braun-Pivet,  
Présidente de l'Assemblée nationale**

*L'Assemblée des Idées*

**Ouverture du débat sur le rôle de la France  
dans le nouvel équilibre mondial**

Mardi 24 janvier 2023 - Hôtel de Lassay

**SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI**

Mesdames et messieurs les députés,

Mesdames, messieurs,

Je suis très heureuse de vous accueillir ici, en cette galerie des Fêtes, pour la deuxième édition de notre cycle de débats « **l'Assemblée des idées** ».

Vous étiez plus de 250 le 15 novembre dernier pour notre soirée consacrée au logement, et je constate que votre goût pour le débat demeure intact en 2023 !

Je m'en réjouis tout particulièrement parce que, si j'ai voulu ouvrir en grand les portes de cette maison par la culture, je tiens aussi à ce que cette institution soit pour tous les Français celle du dialogue, où les opinions s'expriment dans toute leur diversité.

C'est le sens de l'Assemblée des idées : mettre en valeur le rôle que tient l'Assemblée dans notre Cité comme lieu d'échanges et comme laboratoire d'idées auquel chacun peut apporter sa contribution. Car nous avons tous notre mot à dire quand il s'agit de faire avancer notre pays.

Faire avancer notre pays. Oui, mais comment ? C'est bien le thème qui va nous occuper ce soir : « Nouvel équilibre mondial : quel rôle pour la France aujourd'hui ? ».

Nous sommes aujourd'hui confrontés à un conflit meurtrier qui frappe un pays voisin et ami, l'Ukraine.

L'équilibre international issu de la Seconde guerre mondiale s'est trouvé profondément bouleversé au vu de ses conséquences économiques, énergétiques, sociales, qui frappent nos concitoyens.

Les grandes démocraties occidentales sont en même temps traversées par des vagues de populisme qui les poussent au repli sur soi, dans un contexte de désaffection du politique de la part de nos concitoyens.

Quant aux grandes instances multilatérales, elles peinent à répondre à ces enjeux. La paix, la sécurité, l'avenir sont en question.

Dans un monde de plus en plus fragmenté, on peut légitimement s'interroger sur le rôle de la France et de sa diplomatie. A-t-elle encore un poids, une voix pour défendre nos valeurs de démocratie et la paix dans le monde ?

Pour ma part, je considère comme un devoir de dialoguer avec mes homologues étrangers, quand ils viennent en France ou quand je vais à leur rencontre.

Depuis mon élection, je me suis ainsi rendue en Ukraine, en Pologne, en Allemagne et tout récemment, en Arménie.

Il y a deux jours, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du Traité de l'Élysée, nous avons publié avec mon homologue Mme Bärbel Bas, présidente du Bundestag, une déclaration commune ambitieuse qui donne une feuille de route à l'action de nos deux Assemblées.

Dans une semaine, je recevrai ici mon homologue ukrainien M. Ruslan Stefanchuk : il interviendra dans l'hémicycle, et la représentation nationale pourra lui confirmer de nouveau son soutien indéfectible.

L'Assemblée nationale compte également 154 groupes d'amitié qui, par les liens privilégiés tissés entre parlementaires, peuvent contribuer à l'effort diplomatique de notre pays.

Vous le voyez, je crois en la diplomatie parlementaire. À travers elle, ce sont les valeurs de nos démocraties qui rayonnent dans le monde.

Pour réfléchir avec nous ce soir, j'ai le plaisir d'accueillir :

- M. Gérard Araud, ancien ambassadeur de France en Israël et aux États-Unis, ancien représentant permanent de la France à l'ONU, et négociateur pour la France dans le dossier du nucléaire iranien ;

- Mme Sophie Pedder, cheffe du bureau parisien du journal *The Economist*, et qui a par ailleurs la qualité d'habiter dans ma circonscription : elle saura nous apporter un regard extérieur ;

- Mme Alexandra de Hoop Scheffer, directrice du bureau de Paris du German Marshall Fund, chercheuse en géopolitique et ancienne chercheuse à l'Ifri.

Et pour animer un tel panel, nous ne pouvions espérer nul autre que Pierre Haski, journaliste et chroniqueur géopolitique sur France-Inter et pour *L'Obs*, et président de Reporters sans frontière.

Je vais devoir malheureusement m'absenter, le temps d'aller à l'hôtel de Matignon, mais je serai de retour pour assister à la fin de ces échanges qui s'annoncent passionnants.

Je vous souhaite une très belle soirée et maintenant, place au débat !